

29 février 2004

JOURNAL DU (vingt) NEUF N°14

OU LES AVENTURES D'UN ŒUF DANS UNE PEAU DE PEINTURE

Je profite de cette faille bissextile dans le mois de février pour compenser le décalage horaire des fuseaux chiliens et vous donner quelques nouvelles de cette formidable aventure humaine et artistique. Bref, vous l'aurez compris, c'était génial, géant et je n'en suis pas encore complètement revenu.

Après les incertitudes d'avant le départ lié à des problèmes financiers et d'organisation (je n'ai pas tout saisi, je reçus 10 jours avant le départ un mail d'annulation du symposium, puis un mail d'annulation de l'annulation ! Comme je n'avais pas pris d'assurance annulation pour mon vol, je n'eus guère d'atermoiements. Symposium ou pas, je partais et qui plus est avec deux bouteilles de champ dans mon sac pour fêter mon demi siècle!).

Enfin les 4èmes Rencontres du "Parque Escultórico Cementero de Carretas" de Putaendo ont eu lieu et bien lieu, avec six sculpteurs (estonien, hollandais, argentin, français et chilien) et un muraliste argentin.



Imaginez: après trente heures de voyage dont une escale de huit heures à Miami, un grand sourire chaleureux vous attend à l'aéroport de Santiago de Chile, vous embarque à une centaine de kilomètres vers le nord, pas loin de la ville de San Felipe, dans le petit village de Putaendo. Je pose ma valise dans une des chambres attenantes à l'église, et après dix minutes bien cahotantes d'une piste qui grimpe sur le plateau de Llano (prononcez liano) je découvre les 15 hectares du parc où fleurissent de ci de là une cinquantaine de sculptures.

A peine le temps d'en faire un rapide tour qu'il faut déjà redescendre pour la présentation des artistesà la fin de la messe. Et c'est le plongeon immédiat dans la quotidienneté de ce village qui se prépare pour la Chaya, la fête du village qui bat son plein sur la place pendant les deux semaines du cœur de l'été austral. Et c'est au milieu d'applaudissements nourris que nous prendrons premier contact avec la générosité accueillante et chaleureuse de Putaendo.

EAST

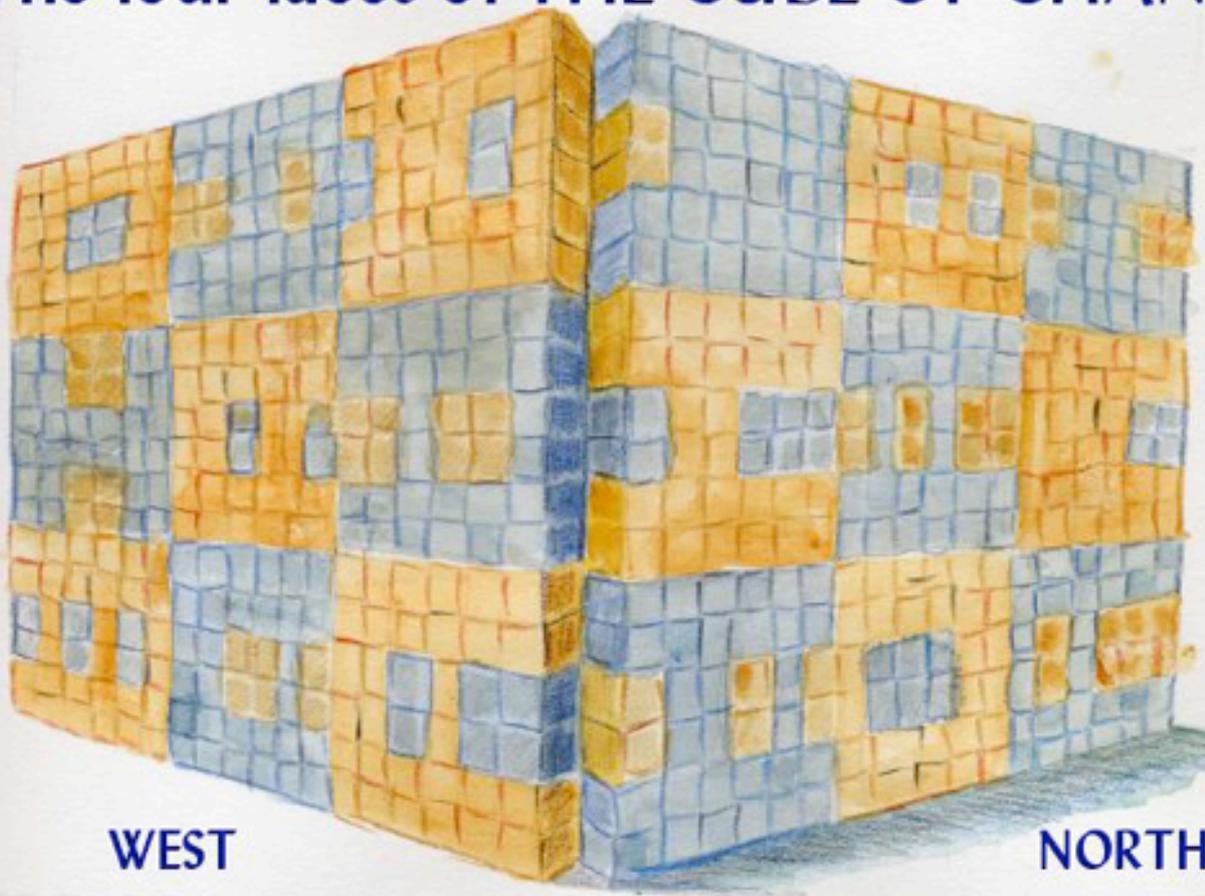
SOUTH



The four faces of THE CUBE OF CHANGE

WEST

NORTH



Ensuite, ce furent trois semaines de moments intenses à 35°, avec pique nique dans les montagnes, week end à Valparaiso (!!!) et autres festivités arrosées de cerveza(s), pisco ou autre vino tinto.....

A la clé de ce symposium, deux sculptures dont vous verrez les photos dans le prochain Journal du Neuf et des montagnes (que dis-je, des cordillères) de souvenirs “delicioso y esquisito”.



Au cours de ce voyage, je me suis initié à la fréquentation des cyber-cafés. La première fois, ce fut au lendemain de mon anniversaire (avec gâteau, bougies et chaude humanité). J’y appris deux nouvelles qui m’écartelèrent le cœur: la première est que j’étais sélectionné pour participer à un autre Symposium au Sénégal, du 15 décembre au 1 janvier prochain (je vous assure qu’apprendre au Chili, le lendemain de ses 50 ans, que l’on part en Afrique dans 10 mois est un truc qui vous fait repartir le cours du temps dans l’autre sens et vous donne une joie de jeune globe trotter).

La seconde m’apprenait le départ de l’autre de la cible d’Anne M. par qui j’ai connu le Kyudo, tir à l’arc japonais et avec qui je parlais souvent de mes projets artistiques, elle qui avait tenu une galerie pendant quelques années à Lyon. Travaillant pour une maison d’édition, elle me fournissait régulièrement en pré-maquettes de livres qui font d’excellent carnet de dessins. Je la connaissais peu, mais je l’aimais, et l’aime beaucoup. Va, ma chère Anne, et que le silence de tes flèches soit désormais le chant de ton âme.

*Cette douleur ne fit que rendre plus vive la jouissance de chaque seconde de ce voyage. Puissent ces quelques souvenirs partagés vous dire la douceur d'être en vie et vous chanter ce qui fut le refrain de cet été de février:
"la vida es bella".*

do delaunay 290204